

« Au contraire, écoutez parler les partisans de la crémation ; avec elle, disent-ils, on se dérobe à ces révoltantes réalités. Le feu qui semble avoir été créé comme le procédé suprême de purification pour toutes les matières, est appelé, c'est rationnel, à dévorer les informes et repoussantes dépouilles de notre chair. Il est vraiment étrange que cet agent subtil nous serve à anéantir toutes les corruptions, hormis la plus triste, celle de nous-mêmes ! Poussière pour poussière, préférons celle qui vient en un clin-d'œil de la flamme, à celle qui s'élabore si lentement dans les entrailles de la terre. Pour arriver au même résultat, à une poignée de cendres, choisissons le procédé le moins ignoble. Du moment que l'âme immortelle est retournée à Dieu, qu'avez-vous besoin de garder la relique grimaçante de son enveloppe terrestre ? Pourquoi cette grotesque et douloureuse conservation de ces débris répudiés par la nature ?

Vous parlez de respect, de pitié, vous proclamez malséant de détruire de vos mains cet ouvrage divin du corps humain, vous dites qu'il faut laisser le soin de cette destruction aux entrailles de la terre ; erreur ! préjugé ! qu'est-ce donc que ce corps abandonné du souffle céleste qui l'animait ? Un monceau de boue, n'est-ce pas ? eh bien ! n'en faites-vous pas un fétiche. Puisque Dieu l'a condamné comme le figuier de l'Évangile, jetez-le aux flammes. Epargnez à ce moule sublime qui eut l'honneur de contenir une étincelle de la Divinité, les lentes infamies de la tombe, et les saturnales dégradantes du ver sépulcral. Non, au point de vue de l'esthétique, c'est-à-dire du beau et du bon, au nom de la piété, de la décence, la méthode d'*inhumation* est injustifiable, elle est révoltante et odieuse. Celle de l'*incinération* est la seule qui s'accorde avec la dignité humaine, et réponde à la noblesse de notre nature. »

Voilà ce que nous diraient les partisans de la crémation, et ce que nous sommes fort enclin à penser avec eux. Il nous semble, en effet, que l'inhumation est antipathique aux instincts de l'homme, il semble que la destruction instantanée par le feu les satisfait mieux. Abstraction faite du côté pratique, cela nous paraît, en théorie, incontestable.